

On chante à l'ECSOFA

**ÉCOLE DES CANDIDATS SOUS-OFFICIERS DES FORCES ARMÉES N°1
DINANT**



Couverture du chansonnier (format A6)
distribué aux élèves à leur arrivée à l'école.

(64 pages)

**FIDÉLITÉ À L'HONNEUR, AU DEVOIR,
AUX TRADITIONS MILITAIRES**

**Il est dans la vallée mosane
Une caserne de Soldats
Unis par le même esprit d'âme
Que l'on appelle l'Ecsofa**



Tables des Matières

1. - La Brabançonne	4
2. - Vers l'Avenir	4
3. - Le Régiment de Sambre-et-Meuse	5
4. - Marche des Chasseurs Ardennais	6
5. - Les Batteurs de Cuivre	8
6. - Il est dans la Vallée Mosane	9
7. - La Marche des Scouts de Belgique	10
8. - Marche Patriotique	11
9. - Le Chant du Fantassin	12
10. - La Danse de 7 ^{ème}	13
11. - Fanchon	14
12. - C'est Mathieu qui Vient	14
13. - A la Claire Fontaine	15
14. - L'Appel de Roland	16
15. - La Bohême	17
16. - Plus de Joie	17
17. - Sur la Route	18
18. - A Nous la Belle Aventure	19
19. - L'Appel de la Route	19
20. - Kyrié des Gueux	20
21. - L'Appel de la Route	20
22. - Le Bonheur est fait pour toi	21
23. - Quand Madelon	22
24. - La Bière	23
25. - La Fleur au Chapeau	24
26. - Je vais revoir ma Blonde	24
27. - Chevalier de la Table Ronde	26
28. - En Avant Parcourant le Monde	26
29. - La Cantinière	27
30. - Auprès de ma Blonde	28
31. - Holderi	29
32. - Rose d'Or	30
33. - Le Bled	31
34. - En Revenant de la Plaine d'Herbuchenne	32
35. - La Mariembourgeoise	33
36. - Les Deux Compagnons	34
37. - Je Cherche Fortune	35
38. - ECSOFA - Spirituals	36
Ajout manuscrit : - Les Canons de Navaronne	37
- Le Chant des Adieux	37
Annexe : Paroles de "En passant par la Portière"	38

1. La Brabançonne

Noble Belgique, ô mère chérie,
A toi nos cœurs, à toi nos bras !
A toi notre sang, ô patrie,
Nous le jurons tous, tu vivras !
Tu vivras toujours grande et belle
Et ton invincible unité
Aura pour devise éternelle :
Le Roi, la Loi, la Liberté,
Le Roi, la Loi, la Liberté,
Le Roi, la Loi, la Liberté !

N.B. Cette composition fut créée à l'occasion de la lutte des Belges pour conquérir leur indépendance.

2. Vers l'Avenir

I

Le siècle marche et pose ses jalons
Nous marquant une étape nouvelle
Nous le suivons et nous vous rappelons
Nos aïeux et leur gloire immortelle
Si ton sol est petit, dans un monde nouveau
L'avenir qui t'appelle a planté ton drapeau.

Refrain

Marche joyeux peuple énergique,
Vers des destins dignes de toi !
Dieu protège la libre Belgique
Et son Roi !

II

Ta longue paix a, mieux que cent combats,
Au travail endurci ta vaillance,
Et tes progrès disaient à chaque pas,
Ton génie et ta fière endurance.
Si ta force déborde et franchit ses niveaux,
Verse la comme un fleuve en des modes nouveaux

Refrain

Marche hardi, peuple énergique,
Vers des destins dignes de toi !
Dieu protège la libre Belgique
Et son Roi !

III

Ô terre sainte, ô terre des Aïeux,
Leur sueur et leur sang t'ont pétrie.
Et près ou loin sauront leurs fils pieux,
Honoré, élargir la Patrie.
Si des frères s'en vont, il en est par milliers,
Qui fidèles gardiens, défendront tes foyers.

Refrain

Va sans faiblir, peuple énergique
Vers des destins dignes de toi !
Dieu saura protéger le Belgique
Et son Roi !

N.B. Cette composition fut créée à l'occasion de la lutte des Belges pour conquérir leur indépendance.

3. Le Régiment de Sambre et Meuse

I

Tous ces fiers enfants de la Gaule
Allaient sans trêve et sans repos,
Avec les fusils sur l'épaule,
Courage au cœur et sac au dos !
La gloire était leur nourriture,
Ils étaient sans pain, sans souliers,
La nuit, ils couchaient sur la dure
Avec leur sac pour oreiller.

Refrain (I, II et III)

Le Régiment de Sambre et Meuse
Marchait toujours au cri de liberté, de liberté
Cherchant la route glorieuse
Qui l'a conduit à l'immortalité.

II

Pour nous battre, ils étaient cent mille;
A leur tête, ils avaient des rois,,
Le général, vieillard débile,
Faiblit pour la première fois.
Voyant certaine la défaite,
Il réunit tous ses soldats,
Puis, il fit battre la retraite,
Mais eux ne l'écouterent pas.

Refrain (I, II et III)

III

Le choc fut semblable à la foudre ;
Ce fut un combat de géants.
Ivres de joie, ivres de poudre,
Pour mourir, ils serraient les rangs.
Le régiment, par la mitraille,
Était assailli de partout ;
Pourtant, la vivante muraille,
Impassible, restait debout.

Refrain (I, II et III)

IV

Le nombre eut raison du courage,
Un soldat restait le dernier ;
Il se défendit avec rage,
Mais bientôt fut fait prisonnier !
En voyant ce héros farouche,
L'ennemi pleura sur son sort.
Le héros prit une cartouche,
Jura, puis se donna la mort.

Refrain (IV)

Le régiment de Sambre et Meuse
Reçut la mort aux cris de liberté,
Mais son histoire glorieuse
Lui donne droit à l'immortalité.

4. Marche des Chasseurs Ardennais

Debout sur la frontière, aux flancs des noirs coteaux,
Voici la troupe altière qui veille sans repos.
Devant la menace, le chasseur fait face
Et lutte et lutte un contre trois,
Et lutte un contre trois.
Et la voix des chênes aux forêts prochaines diront, diront
Tous leurs exploits, diront tous leurs exploits.



I

On nous a dit : c'est notre vieille Ardenne
Qui nous appelle aux postes du danger
Vous défendrez la montagne et la plaine
Debout toujours et face à l'étranger
Sous le ciel clair et sous le ciel tragique
Fusil au poing, hardis, l'œil aux aguets
Nous défendrons le sol de la Belgique
En défendant le vieux sol ardennais.
Nous défendrons le sol de la Belgique
En défendant le vieux sol ardennais.

II

Les yeux fixés sur les lointains de rêve
En écoutant le cor et le clairon
Nous évoquons, lorsque le jour s'achève
Le souvenir des quatre fils Aymon
Nous évoquons les anciennes batailles
Qui ruisselaient sanglantes, sous les cieux
Et nous dressons, vaillants, nos humbles tailles
Pour égaler la taille des aïeux
Et nous dressons, vaillants, nos humbles tailles
Pour égaler la taille des aïeux.

Debout sur la frontière, aux flancs des noirs coteaux
Voici la troupe altière qui veille sans repos.

Lorsqu'on déferle ensemble, pareils aux sangliers
La biche écoute et tremble dans l'ombre des halliers
C'est le chasseur qui passe le long des verts buissons
Et qui remplit l'espace du bruit de ses chansons.
Lorsqu'on déferle ensemble, pareils aux sangliers
La biche écoute et tremble dans l'ombre des halliers
Mais c'est dans la bataille qu'on lancera
Vainqueurs,
La mort et la mitraille sur les envahisseurs.

Venez à vos besognes, paisibles villageois
C'est le chasseur qui cogne,
Et qui défend vos toits.

5. Les Batteurs de Cuivre

Refrain

Ils étaient tous de rudes compagnons
Ces fiers lurons batteurs de cuivre
Ces grands aînés nous n'avons qu'à les suivre
Ayons leurs vertus nous qui portons leurs noms.

1.

Ils étaient tous de rudes compagnons
Ces fiers lurons batteurs de cuivre
Dont l'histoire a gardé les noms
Qui, sachant mourir, savaient vivre,
Et qui vivaient gaiement, grâce au vin bourguignon.

2.

Ils étaient fiers de battre leurs chaudrons
Leurs lutrins et leurs saints de cuivre ;
De forger vaillants forgerons,
Leurs rêves d'art au creux du cuivre
Fiers de se battre crâne et joyeux fanfarons.

3.

Quand ils rentraient tout poudreux des combats
Pour se distraire des batailles,
Aux vieux fûts qui volaient en éclats
Ils faisaient de larges entailles
On buvait aux absents tombés en francs soldats.

4.

Si l'on touchait aux droits de la cité,
Au cri "Franchise ravie"
Ils luttaient, fous de liberté.
Fallut-il au prix de leur vie
Dans les plis des linceuls, emporter leur fierté.

5.

Bien qu'écrasés, gardant leur fol orgueil,
Ces fiers amoureux de la gloire,
Avant de s'étendre au cercueil,
Les batteurs ont dit l'histoire,
Ce qu'il coûte de sang pour rendre Montorgueil.

6. Il est dans la Vallée Mosane

(Air : Chant de la Légion étrangère "En passant par la portière" en annexe.)

Il est dans la vallée mosane
Une caserne de soldats, oui de soldats
Unis par le même esprit d'âme
Que l'on appelle l'ECSOFA, oui nous voilà
Unis par la camaraderie, d'un même cœur à l'instruction, à l'instruction
Pour le départ à l'école d'arme
En marche dure nous apprenons
Nous apprenons, nom de non, nom de non.

Refrain

En marchant sur la grand route, souviens-toi
Oui souviens-toi (bis)
Les anciens l'on fait sans doute, avant toi
Bien avant toi (bis)
De Dinant à Anseremme
De Ronet à Beverloo
Sac au dos dans la poussière
Marchons tous volontaires.

II

Il paraît qu'ils sont volontaires,
La vie pour eux c'est l'aventure, oui l'aventure
Qu'ils soient soldés ou CGA
Peu leur importe ce sont des durs, ah oui des durs
Unis par la camaraderie, d'un même cœur à l'instruction, à l'instruction
Pour le départ à l'école d'arme
En marche dure nous apprenons
Nous apprenons, nom de non, nom de non.

III

Là-bas c'est un plaisir d'y vivre
D'y faire du sport et de la tactique oui de la tactique
Cela vous fait sans doute fort rire
Mais pour nous c'est l'académique - académique

IV

Pour ceux qui aiment la marine
Dinant n'est pas le Kamina - le Kamina
Et les gars qui vont à Malines
Dans les bureaux on les foutera - on les foutera

V

Ceux qui admirent les avions
Du vol à voile il leur faudra - il leur faudra
Afin d'passer le mur du son
Car des UDA on en f'ra - on en f'ra

VI

Nous qui sommes toujours en kaki
Soit TTr ou bien blindés - ou bien blindés
Nous aimons rouler les MP
Car à Namur y en a assez - y en a assez

VII

Il faut parler des commandos
C'est la survie qui les attend - qui les attend
Allez viv'six mois au Congo
Qu'est-ce pour eux, c'est épatant - oui épatant

7. La Marche des Scouts de Belgique

Le sac au dos, la gourde bien remplie
Le grand chapeau rabattu sur les yeux
Nous martelons le sol de la Patrie
Où sont couchés tous nos communs aïeux
Quand nos chansons font tressaillir l'espace
Chacun se dit : Tous ces joyeux garçons,
C'est l'avenir en fleur de notre race
C'est le froment des futures moissons.

Refrain

En avant, les p'tits scouts de Belgique,
Dédaigneux de la pluie et du vent
Batailleurs et pourtant pacifiques
En avant les p'tits scouts, en avant !
En avant ! En avant !

II

Cambrons nos reins en bombant notre buste
Pour affronter et la Vie et la Mort,
Nous souvenant que l'athlète robuste
Doit rester chaste afin de rester fort.

Respectueux des croyances des autres
Gardons-nous bien de jamais les heurter !
Mais affirmons si fièrement les nôtres,
Que chacun les voudra respecter.

Refrain

A genoux, les p'tits scouts en prière,
Devant Dieu seulement courbons nous !
Le cœur pur, l'esprit droit, l'âme fière
A genoux, les p'tits scouts, à genoux !
A genoux ! A genoux !

III

Malgré l'horreur de la dernière guerre
Comme l'a dit un sublime refrain :
"Nous entrerons gaiement dans la carrière"
Dont nos aînés nous montrent le chemin ;
Et si jamais la lutte recommence,
Comme des fils défendent leur maman,
Nous n'aurons plus qu'une même croyance,
Qu'un même amour, qu'un cri de ralliement :

Refrain

Au drapeau ! Les p'tits scouts de Belgique,
Noir de poudre, il n'en est que plus beau !
Crions tous, glorieux et stoïques :
"Au drapeau ! Les p'tits scouts, au drapeau !
Au drapeau ! Au drapeau !"

8. Marche Patriotique

Refrain

Tra la la la la la - Tra la la la la la (bis)

I

César l'a dit : "Les Belges sont des braves",
Leurs oppresseurs ont dû s'en souvenir
Ils secouaient et brisaient leurs entraves,
Quand les tyrans voulaient les asservir.
Quand les métiers déployaient leurs bannières,
Quand le tocsin grondait dans la cité,
Flamands, Wallons, les Belges étaient frères,

Pour te défendre, Ô sainte liberté.
Flamands, Wallons, les Belges étaient frères,
Pour te défendre, Ô sainte liberté.

II

De tes enfants qu'ont nourris tes doctrines,
Ô mon pays, tu seras fier un jour.
Nous sentons là, dans nos jeunes poitrines,
Un cœur ardent tout plein de ton amour,
Si l'étranger menaçait nos frontières,
S'il arborait le drapeau des tyrans,
Flamands, Wallons, nous serions grands mes frères,
Et nous saurions mourir au premier rang.
Flamands, Wallons, nous serions grands mes frères,
Et nous saurions mourir au premier rang.

Refrain

Tra la la la la la - Tra la la la la la (bis)

9. Le Chant du Fantassin

Refrain

Quand notre clairon sonne qu'en tous les cœurs résonne
Son écho si prenant et son rythme entraînant.
Que les plus beaux souvenirs, aux soldats aillent dire
L'espoir des braves gens en leur force et leur cran.

I

Quand nos fantassins passent fiers au pas cadencé
Une impression de masse oblige à saluer !
Et quand ils sont en route par les mauvais chemins
Nulle peine leur coûte pour maintenir le train
Pourtant les pavés blessent et le sac doit peser
Mais leur moral se dresse et fait tout oublier !

II

Parfois c'est sur la dure qu'il faut se reposer,
Mais nos vingt ans endurent les nuits sans oreiller !
On fait ce sacrifice certes bien volontiers,
Nous disons sans malice : "Prêt à recommencer !"
Nous faisons de beaux rêves jeunes, resplendissants,
Qui rendent la nuit brève et le devoir plaisant !

III

Le fantassin c'est l'homme sublime des combats
Tous les dangers, en somme préparent son trépas.
Il sait creuser la terre pour pouvoir s'en garer,
Mais de tout il préfère en avant s'élaner !
Alors sa baïonnette dans "le lard entrera" !
Elle veut - la coquette - victoire et gloire en tas.

10. La Danse du 7^{ème}

I

Le septième est dans la danse
Nous dansons sur nos genoux
Et la mort saute en cadence
Et la mort, en ricanant, danse avec nous
C'est la danse un peu macabre
Où l'obus donne le ton
Quand il siffle et qu'il se cabre
Il faut voir sauter, sauter, le bataillon



Refrain

La danse s'élançait, et la mort en riant la poursuit
Et nos braves, gais ou graves,
Dans ses longs bras sont emportés sans bruit.

II

A Nieuport dans la tranchée c'est le septième qui tient seul
Quand la mort, sur lui penchée, le couvre de son noir linceul ;
Sous les flots, de la mitraille, armes de fer et cœurs d'airain,
Ses héros, petits de taille, étaient plus grands que ceux du Rhin.

III

Le septième est dans la danse,
Et c'est un plaisir très doux de sentir quand on s'avance
Que l'on glisse sur des morts au fond des trous.
Non, la danse n'est pas folle quand on danse avec les morts.
Et c'est une rude école où se trempent pour jamais les hommes forts

IV

Ils luttèrent sans espérance, ils résistèrent jusqu'à la fin.
Sans savoir, si leur souffrance pourrait avoir un lendemain.
Fils sanglants de la Patrie, ils se battaient l'été, l'hiver,
Et donnaient leur jeune vie pour le triomphe de l'Yser.

11 Fanchon

I

Amis il faut faire une pause,
J'aperçois l'ombre d'un bouchon ;
Buvons à l'aimable fanchon.
Pour elle chantons quelque chose.

Refrain

Ah, que son entretien est doux
Qu'il a de mérite et de gloire
Elle aime à rire elle aime à boire
Elle aime à chanter comme nous
Elle aime à rire elle aime à boire
Elle aime à chanter comme nous
Elle aime à rire elle aime à boire
Elle aime à chanter comme nous
Oui comme nous

II

Fanchon, quoique bonne chrétienne,
Fut baptisée avec du vin
Un Bourguignon fut son parrain
Une bretonne sa marraine.

Refrain

III

Fanchon, préfère la grillade
A d'autres mets plus délicats
On voit son teint changer d'éclat
Quand on lui verse une rasade.

Refrain

12 C'est Mathieu qui vient

I

C'est Mathieu qui vient une gourde à la ceinture
Et tout en chantant il cherche une aventure
Gare au gars qui l'attaque, Il aura de la matraque.

II

Mais hélas Mathieu vient de tomber malade
Depuis quatre soirs il manque aux camarades
Ah mon Dieu quelle histoire, qui va nous payer à boire ?

III

On a mis Mathieu tout seul sur la grand 'place
Tous ses camarades y sont venus en masse
Mais rien n'y peut plus faire car Mathieu s'en va en terre

IV

On a mis Mathieu sur une planche en chêne
Et si l'on chantait, il danserait quand même
Car chez nous en cadence, même mort il faut qu'on danse.

Refrain

Tra la la la la la la - la la la la - la la la

13. A la claire fontaine

Refrain

Il y a longtemps que je t'aime - Jamais je ne t'oublierai.

I

A la claire fontaine - M'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si belle - Que je m'y suis baigné ...

II

Sous les feuilles d'un chêne - Je me suis fait sécher
Sur la plus haute branche - Le rossignol chantait ...

III

Chante, rossignol, chante - Toi qui a le cœur gai
Tu as le cœur à rire - Moi je l'ai à pleurer ...

IV

J'ai perdu mon amie - Sans l'avoir mérité
Pour un bouquet de roses - Que je lui refusai ...

V

Je voudrais que la rose - Fut encore à planter
Et que ma douce mie - Fut encore à aimer ...

14 L'appel de Roland

Refrain : Ah ! Que gronde, que gronde, l'appel de votre cor
Par delà les monts, les Francs répondront ... Roland, sonnez votre cor ! A O I

I

Au fond des sombres gorges, tous ses barons morts
Roland fendant la roche, sonna sans déconfort.

II

Au loin l'entendit Charles, frémit et pleura,
"Barons, sonnez l'alarme et courez au combat"

III

A grand ahan et peine, sonne encore Roland,
Et le sang de sa veine jaillit sur l'olifant.

IV

Ah ! Dieu ! Quelle merveille ! Entendez ces cris !
De France douce et belle sont accourus les fils.

V

Cinglant pour la croisade, au tombeau du christ,
S'élèvent les escadres battant pavois de lys.

VI

Aux flots sanglants de Loire, longtemps asservis
S'envolent les victoires du ciel de Domremy.

VII

Nos gens sur les tourelles, tous les deuils bannis,
Acclament la pucelle : "Montjoie et Saint Denys"

VIII

Des plaines de Champagne vous criant sa foi,
Roland, saluez Jeanne qui couronne son roi !

IX

Du fond de la défaite, aux jours avilis,
Vous redressez nos têtes et réveillez Péguy ...

X

Voyez des tombes fraîches, les cadets bondir,
Sur la sanglante brèche, pouvez, Roland, mourir.

XI

Ah ! Que sonne, que sonne, le joyeux Hallali ! C'est le païen qui fuit
A jamais dans la nuit ! Roland, l'aurore luit ! A O I

15 La Bohème

Refrain : Faria, faria, faria, faria, faria, fariahô !

I

Chante et danse la bohème - Faria faria hô !
Vole et campe où Dieu te mène - Faria faria hô !
Sans soucis, au grand soleil
Coule des jours sans pareils.

II

Dans sa bourse, rien ne pèse - Faria faria hô !
Mais son cœur bat tout à l'aise - Faria faria hô !
Point de compte et point d'impôt,
Rien ne trouble son repos.

III

Quand la faim se fait tenace - Faria faria hô !
Dans les bois se met en chasse - Faria faria hô !
Tendre biche et prompt chamois
Lui feront un plat de roi.

IV

Si la soif brûle sa gorge - Faria faria hô !
Au ravin la source est proche - Faria faria hô !
Eaux plus claires que l'Asti
En vous tout le ciel sourit.

V

Sur la mousse ou dans la paille - Faria faria hô !
Trouve un lit fait à sa taille - Faria faria hô !
Coeur léger, Bohème dort
Que n'éveille aucun remords.

VI

Est si mince son bagage - Faria faria hô !
Que sans peine déménage - Faria faria hô !
Dans le ciel quand Dieu voudra
En chantant s'envolera.

16 Plus de Joie

Refrain

Ayda ! Plus de joie, plus de lumière !
Ayda ! Vive le soleil

Ayda ! Tant que le soleil éclaire
Ayda ! Vive le soleil.

I

Plus de joie, plus de lumière !
Plus de joie, plus de lumière, Plus de chants et plus d'ardeur !
Si nous sommes sur la terre,
Si nous sommes sur la terre, c'est nié pour manquer d'bonheur.

II

Ne crois pas que joie rayonne,
Ne crois pas que joie rayonne n'importe où, n'importe quand,
Elle est à celui qui donne,
Elle est à celui qui donne et qui donne à tout moment.

17. Sur la route

Refrain

Holderiao, holderiao !
Holderiariario (bis)

I

Sur la route longue et blanche,
Nous marchons, marchons allégrement.
La joie dans nos cœurs simple et franche
Fait vibrer, vibrer notre beau chant.

II

Côte à côte bonne mine,
Nous sentons nos muscles se crispier.
Par la plaine, les collines,
Les sentiers, les bois et les halliers.

III

Notre belle ardeur, loin du doute,
Se retrempe aux sources de la joie.
La nature et la route,
Sont les pistes, là, devant nos pas.

IV

Nous aimons la vie simple et dure,
Dans notre chaude fraternité.
Nous vivons joyeux l'aventure,
Que doit faire de nous des chevaliers.

18. A nous la belle aventure

Refrain

Dialaiti, dialalaiti, dialalalalalaiti,
Dialaiti, dialaiti, dialalalalalaiti.

I

A nous la belle aventure,
Vécue sur la route et au camp,
Vécue sur la route et au camp,
A nous la vie simple et rude,
Cœur joyeux et toujours content,
Cœur joyeux et toujours content,
Cœur joyeux et toujours content.

II

Nous voulons dev'nir des hommes,
Partout toujours prêts à servir,
Partout toujours prêts à servir,
La vie, n'est-ce pas ça en somme,
Se vaincre, lutter et souffrir,
Se vaincre, lutter et souffrir,
Se vaincre, lutter et souffrir.

III

C't'un grand désir qui nous presse,
De créer un monde meilleur,
De créer un monde meilleur,
Nous avons pour nous la jeunesse,
Tendons-y de tout notre cœur,
Tendons-y de tout notre cœur,
Tendons-y de tout notre cœur.

19. L'appel de la route

I

Compagnons voici la route qui s'élançe vers le ciel
En toi, fais silence, écoute son impérieux appel.

Refrain

Route fière de la lumière. Route des forts,

Nous te suivrons jusqu'à la mort. Sainte route des forts.

II

Si ton âme jeune vibre, si tu veux être demain,
Fier et noble, pur et libre, suis l'appel du grand chemin.

III

Compagnon tu vois la route, réponds vite à son appel.
Brise les chaînes du doute, viens avec nous vers le ciel.

20. Kyrie des Dieux

I

Ô la ! Marchons, les Gueux, Errant sans feu ni lieu,
Bissac et ventre creux, Marchons les Gueux !

Refrain

Kyrié, e leison, miserere nostri.
Kyrié, e leison, miserere nostri,
Miserere nostri.

II

Bissac et ventre creux, Aux jours calamiteux,
Bannis et malchanceux, Marchons, les Gueux.

III

En quête d'autres cieux, Rouleaux aux pieds poudreux,
Ce soir, chez le Bon Dieu, Frappez, les Gueux !

IV

Ce soir chez le Bon Dieu, Errant sans feu ni lieu,
Bissac et ventre creux, Entres, les Gueux !

21 L'appel de la route

I

Elle est là, devant la maison, comme une amie
Et pendant la belle saison, toute fleurie,
Elle fuit jusqu'à l'horizon, d'une fuite infinie.

Refrain

Ô hé garçon, garçon !
Toi qui cherches, toi qui doutes, prêtes l'oreille à ma chanson,
Entends l'appel de la route.

II

C'est la route des Paladins, Route guerrière,
Elle a vu la marche des Saints, Vers la lumière,
Et leurs pas sont encore empreints, Dans sa vieille poussière.

III

Si ton cœur parfois s'est ému, pour des grands frères,
Qi tu veux les fières vertus, Qui nous soulèvent,
Bien loin des sentiers rebattus, Suis la route sans trêve.

IV

Tu sauras les secrets nombreux, De cette route,
Les cavaliers dressés aux cieux, Sous la grand'voûte,
Tu sera, pour l'amour des Gueux, Chaque jour aux écoutes.

V

Quand la nuit aura, dans les bois, Fait le silence,
Tu t'endormiras sans émoi, Plein d'espérance,
Et la voix du Seigneur en toi, Sera ta récompense.

22. Le bonheur est fait pour toi.

Viens avec nous, mon frère,
Partage notre joie, Ha Ha !
Le bonheur sur la terre, Est fait pour toi.
Alio, Alio, Alio, ALio
Chante, chante et ris aux éclats.
Ha Ha ! Alio, Alio, Alio, ALio
Le bonheur est fait pour toi, Ha Ha !

Viens avec nous, mon frère
Courir dans les grands bois, Ha Ha !
Par taillis et clairière, L'espace est à toi.

Viens avec nous, mon frère
Par le chemin tout droit, Ha Ha !
La route de lumière, Vers les grands exploits.

23. Quand Madelon

Refrain

Quand Madelon vient nous servir à boire,
Sous la tonnelle on frôle son jupon,
Et chacun lui raconte une histoire,
Une histoire à sa façon.

La Madelon pour nous n'est pas sévère,
Quand on lui prend la taille ou le menton,
Elle rit, c'est tout l'mal qu'ell'sait faire,
Madelon, Madelon, Madelon.

I

Pour le repos, le plaisir du militaire,
Il est là-bas, à deux pas de la forêt,
Une maison aux murs tout couverts de lierre,
"Aux tourlourous" c'est le nom du cabaret,
La servante est jeune et gentille,
Légère comme un papillon,
Comme son vin, son œil pétille,
Nous l'appelons la Madelon,
Nous en rêvons la nuit, nous y pensons le jour,
Ce n'est que Madelon mais pour nous c'est l'amour.

II

Nous avons tous au pays une payse,
Qui nous attend et que l'in épousera,
Mais elle est loin, bien trop loin pour qu'on lui dise,
Ce qu'on fera quand la classe rentrera.
En comptant les jours on soupire,
Et quand le temps nous semble long,
Tout ce qu'on ne peut pas lui dire,
On va le dire à Madelon.
On l'embrass' dans les coins. Elle dit : veux-tu venir ...
On s'figur' que c'est l'autr', ça nous fait bien plaisir.

III

Un caporal, en tenue de fantaisie,
S'en fut trouver Madelon un beau matin,
Et fou d'amour, lui dit qu'elle était jolie,
Et qu'il venait pour lui demander sa main.
LA Madelon, pas bête en somme,
Lui répondit en souriant :
Et pourquoi prendrais-je un seul homme,

Quand j'aime tout un régiment.
Tes amis vont venir. Tu n'auras pas ma main,
J'en ai bien trop besoin pour leur verser du vin.

24. La Bière

Refrain

A plein verre, mes bon amis
En la buvant, il faut chanter la bière :
A plein verre, mes bons amis,
Il faut chanter la bière du pays.

I

Elle a vraiment d'une bière flamande
L'air avenant l'éclat et la douceur
Joyeux Wallons, elle nous affriande,
Et le faro trouve en elle une sœur.

II

Voyez là-bas la kermesse en délire
Les pots sont pleins, jouez, ménétriers !
Quels jeux bruyants et quels éclats de rire !
Ce sont encore les Flamands de Teniers !

III

Aux Souverains portant plus haut leur plainte,
Bourgeois jaloux des droits de la cité,
Nos francs aïeux tout en vidant leur pinte
Fondaient les arts avec la liberté

IV

Quand leurs tribuns à l'allure altièrre,
Faisaient sonner le tocsin des beffrois,
Tous ces fumeurs, tous ces buveurs de bière,
Savaient combattre et mourir pour leurs droits.

V

Belges, chantons à ce refrain à boire,
Peintres, guerriers, qui nous illustrent tous,
Géants couchés dans leur linceul de gloire,
Vont se réveiller pour redire avec nous :

VI

Salut à toi, bière limpide et blonde,
Je tiens mon verre et le bonheur en main,

Ah ! J'en voudrais verser à tout le monde,
Pour le bonheur de tout le genre humain.

25. La Fleur au Chapeau

Refrain

Une fleur au chapeau
A la bouche une chanson
Un cœur joyeux et sincère
Et c'est tout ce qu'il faut
A nous autres bons garçons
Pour aller au bout de la terre

Vous qui nous regardez passer
Dans le soleil et sous l'orage
Peut-être bien que vous pensez
Que nous avons bien du courage
Pour ainsi nous harasser
A courir le long des routes
Vous ne savez ce que c'est
Vous n'aurez jamais sans doute ...

Ah comme nous serions heureux
Si nous pouvions la vie entière
Courir par les chemins ombreux
Ou sur les routes familières
Depuis les sommets neigeux
Jusqu'au bord des mers profondes
A travers nos cris joyeux
Nous dirions au vaste monde ...

26. Je vais revoir ma blonde.

I

La nuit tombe et dans la plaine
Les feux du régiment
Scintillent par centaines
Comme des vers luisants
Tandis que sous les étoiles
Sont croisés les fusils
Dans mon abri de toile
Tous mes rêves me sourient.

Refrain

Je m'en vais revoir ma blonde
Je vais revoir ma mie
Puisqu'on dit à la ronde
Que la guerre est finie
Tous les gars de par le monde
Seront de mon avis
Rien ne vaut une blonde
Pour vous faire aimer la vie.

II

Dans le grenier j'irai pendre
Mes frusques de soldat
Pour mettre sans attendre
Mon bel habit de drap
Et le soir comme naguère
Nous jouerons du banjo
Assis sur la barrière
Du vieux ranch au bord de l'eau.

Refrain

Je m'en vais revoir m blonde
Qu'au pays j'ai laissée
Lorsque le canon gronde
S'en vont les fiancés
Tous les gars de par le monde
Seront de mon avis
Rien ne vaut une blonde
Pour vous faire aimer la vie.

III

Quand viendront les fiançailles
Le fifre et le tambour
Qui menaient aux batailles
Conduiront nos amours.
Je n'ai pas cherché la gloire
J'ai voulu le bonheur
Et ma seule victoire
C'est d'avoir gagné son cœur.

27. Chevaliers de la Table Ronde

Chevaliers de la table ronde
Goûtons voir si le vin est bon
Chevaliers de la table ronde
Goûtons voir si le vin est bon
Goûtons voir, oui, oui, oui
Goûtons voir, non, non, non
Goûtons voir si le vin est bon
Goûtons voir, oui, oui, oui
Goûtons voir, non, non, non
Goûtons voir si le vin est bon

J'en boirai cinq à six bouteilles
Une femme sur les genoux } Bis
Une femme, oui ... etc ...

Mais voilà qu'on frappe à la porte
Je crois bien que c'est le mari } Bis
Je crois bien, oui ... etc ...

Si c'est lui, que le diable l'emporte
Car il vient troubler mon plaisir } Bis
Car il vient, oui ... etc ...

Si je meurs je veux qu'on m'enterre
Dans une cave où y a du bon vin } Bis
Dans une cave, oui ... etc ...

Les deux pieds contre la muraille
Et la tête sous le robinet } Bis
Et la tête, oui ... etc ...

Quand il en tombr'a quelques gouttes
Ce sera pour me rafraîchir } Bis
Ce sera, oui ... etc ...

28. En avant parcourant le monde

I
En avant, parcourant le monde. Adieu, Adieu !
Le ciel est bleu, le soleil brille, Adieu, Adieu !
Mon cœur est las de tant souffrir
Pour oublier il faut partir.
La la la la la la

Le beau pays que mon pays
La la la la la la la
Que mon pays.

II

Ô belle ville, ô toi que j'aime, Adieu, Adieu !
Ô vieux beffroi, clocher qui tinte, Adieu, Adieu !
Adieu maison chère à mon cœur
Où j'ai connu le vrai bonheur,
La la la la la la la
Où j'ai connu le vrai bonheur,
La la la la la la la
Le vrai bonheur.

III

Ô toi qui fus toute ma vie, Adieu, Adieu !
Faut-il donc te quitter ma mie, Adieu, Adieu !
Ah ! Tu regretteras un jour,
D'avoir dédaigné mon amour.
La la la la la la la
D'avoir dédaigné mon amour.
La la la la la la la
Que mon amour.

29. La Cantinière

Refrain

En avant la cantinière
La cantinière du régiment, en avant
En avant la cantinière
La cantinière de l'ECSOFA, la voilà.

I

La cantinière porte des bas (bis)
C'est au dépens de os soldats (bis)
Nos soldats sont militaires (bis)
Un, deux.

II

La cantinière porte un chapeau
C'est aux dépens de nos caporaux
Nos caporaux sont militaires
Un, deux

III

La cantinière porte des gants
C'est aux dépens de nos sergents
Nos sergents sont militaires
Un, deux

IV

La cantinière porte des souliers
C'est aux dépens des officiers
Nos officiers sont militaires
Un, deux.

V

La cantinière port' des mitaines
C'est aux dépens des capitaines
Nos capitaines sont militaires
Un, deux.

VI

La cantinière porte de l'or
C'est aux dépens de nos majors
Nos majors sont militaires
Un, deux.

VII

La cantinière port' des jarretelles
C'est aux dépens des colonels
Nos colonels sont militaires
Un, Deux.

VIII

La cantinière port' un tonneau
C'est au dépens des généraux
Nos généraux sont militaires
Un, deux.

30. Auprès de ma Blonde.

I

Dans les jardins d'mon père
Les lilas sont fleuris
Tous les oiseaux du monde
Viennent y fair' leur nid.

} Bis

Refrain

Auprès de ma blonde
Qu'il fait bon, fait bon, fait bon.
Auprès de ma blonde
Qu'il fait bon dormir

II

Tous les oiseaux du monde }
Viennent y fair' leur nid. } Bis
La caill', la tourterelle
Et la jolie perdrix

III

(On répète toujours 2 fois les deux vers précédents.)
... Et ma jolie colombe
Qui chante jour et nuit

IV

... Qui chante pour les filles - Qui n'ont pas de mari

V

... Pour moi ne chante guère - Car j'en ai un joli

VI

... Dites-nous donc la belle - Où donc est votre mari

VII

... Il est dans la Hollande - Les Hollandais l'on pris

VIII

... Que donneriez-vous ma belle - Pour avoir votre ami ?

IX

... Je donnerais Versailles - Paris et Saint-Denis

X

Les tours de Notre-Dame - Et l'clocher d'mon pays

XI

Tous les oiseaux du monde - Viennent y fair' leur nid.

31. HOLDERI

I

Amis chantons avec entrain
Notre si joyeux refrain
Lançons-le comme un défi
Au chagrin, à l'ennui.

II

A travers les grands chemins
Allons, nous donnant la main
Et pour chasser les soucis
Reprenons à l'envi

III

Si la soupe brûle au camp
Si la tente fiche le camp
AU lieu de nous lamenter
Mettons-nous à chanter.

IV

Parfois les bourgeois furieux
De nous voir aussi joyeux
Veulent nous enguirlander
Chantons pour les calmer

Refrain

Holderi, oui à l'Ecsofa	}	2 x
Holderi, oui à l'Ecsofa		
Youvi youvi di Ah Ah Ah		3 x
Youvi youvi di		

32. Rose d'Or

Refrain

Ses cheveux sont plus blonds que les blés aux moissons
Je l'appelle Rose, rose, rose d'or
Notre Dame à Paris est dit-on très belle
Mais ma rose, rose est plus belle encore.

I

Du bout de la plaine gai mon cœur gai, gai
Dans mon village enfin je serai
Et près du grand chêne tout au long du gué
Je verrai la plus belle, c'est ma bien aimée
Quand elle bat ses drops blancs
Dans le fil du courant, elle chante, chante, chante à douce voix
Quand elle rêve d'amour songeant à mon retour
Elle danse, danse, danse dans les bois
Ma rose, ma rose à moi.

II

J'ai la poche pleine, gai mon cœur gai, gai
De beaux Louis d'or que je fais tinter
J'en ai bien des peines mais j'ai bien gagné
De quoi payer la noce et la messe au curé
Du seuil de sa maison entendant ma chanson
Elle vole, vole, vole jusqu'à moi
Et son cœur sur mon cœur, éperdue de bonheur
Elle pleure, pleure, pleure dans mes bras
Ma rose, ma rose, à moi.

33. Le Bled

I

Quand la guerre, nous fait faire
Des kilomètres à pied
Les attentes, languissantes
Altèrent tous les gosiers, à l'Ecsofa.

Refrain

Les Français ont le vin de France
Les Anglais du whisky plein leur quart
Nous avons pour nous l'endurance
Nos beaux chants pour chasser le cafard
La la la la - La la la

II

Quand la garde, nous attarde
Dans le bled tout détrempé
Sous la drache, dans la "mache"
Chantons pour nous consoler de l'Ecsofa

III

Aux heures grises, ma promise
Hante ma pensée, mon cœur
Sa tendresse, ses promesses
Me font rêver de bonheur, à l'Ecsofa

IV

La détente, nous enchante
Quand ell' se mue en congé
Et le rêve, nous enlève
Tous les tracas du passé de l'Ecsofa.

V

L'allégresse, les promesses
L'amour d'un foyer en fleur
Paix sereine, soit la reine
Qui refait notre bonheur, à l'Ecsofa.

34. En revenant de la plaine d'Herbuchenne

I

En revenant de la plaine d'Herbuchenne (2 x)
J'ai rencontré trois belles d'Anseremme

Refrain

C'est la tactique qui nous mène, mène, mène
C'est la tactique qui nous mène au loin.

II

J'ai rencontré trois belles d'Anseremme (2 x)
J'ai pas choisi, mais j'ai pris la plus belle.

III

J'ai pas choisi mais j'ai pris la plus belle (2 x)
Elle m'a dit "pourquoi moi et pas elle"

IV

Elle m'a dit "pourquoi moi et pas elle" (2 x)
Mes sœurs aussi ont la lèvre vermeille

V

Mes sœurs aussi ont la lèvre vermeille (2 x)
Lui répondis, c'est toi que mon cœur aime

35. La Mariembourgeoise

I

Ah oui, j'ai mon cœur à mon aise
Quand j'ai ma vie auprès de moi, auprès de moi
De temps en temps je la regarde } Bis
Et je lui dis "Embrasse-moi.

II

Comment veux-tu que je t'embrasse
Quand on me dit du mal de toi, du mal de toi
On dit que tu pars pour les grèves } Bis
Dans l'Hainaut et le Namurois

III

Ceux qui t'on dit cela, ma belle
Ils t'ont bien dit la vérité, la vérité
Mon kit bag est au corps de garde } Bis
Tout harnaché, prêt à partir

IV

Quand tu seras dans ces campagnes
Tu ne penseras plus à moi, ni plus à moi
Tu penseras aux Mariembourgeoises } Bis
Qui sont cent fois plus belles que moi

V

Si fait, si fait, si fait ma belle
Je penserai toujours à toi, toujours à toi
Je ferai faire une belle image } Bis
Tout à la ressemblance de toi, semblable à toi

VI

Quand je serai à table à boire
A mes amis la montrerai, la montrerai
Et leur dirai c'est ma maîtresse } Bis
Celle que mon cœur a tant aimé

VII

Je l'ai aimée, je l'aime encore
Je l'aimerai tant que je vivrai, tant que je vivrai
Je l'aimerai après ma mort } Bis
Si c'est donné aux trépassés

36. Les deux compagnons

I

Par les monts et par les plaines
S'en allaient deux compagnons, compagnons
Ils chantaient à perdre haleine }
Trouvant que la vie a du bon } Bis

II

L'un jouait de la guitare
Et l'autre ne jouait rien, ne jouait rien
Dans ce métier il est rare }
De manger quand on a faim } Bis

III

Circulant ainsi sur terre
Les deux joyeux compagnons, compagnons
Un soir d'été arrivèrent }
Près d'une vieille maison } Bis

IV

Et bonsoir dame l'hôtesse
Dirent nos deux compagnons, compagnons
Notre ventre crie détresse }
Depuis trois jours nous marchons } Bis

V

Dame hôtesse très aimable
Invita les compagnons, compagnons
Asseyez-vous à ma table }
Vous payerez d'une chanson. } Bis

VI

L'hôtesse avait une fille
Une fille aux cheveux blonds, cheveux blonds
Ah ! Qu'elle était donc jolie }
Que ses yeux étaient fripons. } Bis

VII

Pour la belle créature
Le cœur des deux compagnons, compagnons
S'enflamma, quelle aventure }
Ils en perdirent la raison. } Bis

VIII

Durant tant de longs voyages
Dit le premier compagnon, compagnon
Je n'ai vu plus doux visage
Que le vôtre oh ma passion. } Bis

IX

Puis que toujours on partage
Entre nous dit le second, le second
Ami il n'est pas d'usage
Que tu prennes ce cœur mignon. } Bis

X

Délaissant la fille blonde
Les deux joyeux compagnons, compagnons
Repartirent de par le monde
En chantant une chanson. } Bis

37. Je cherche fortune

Refrain : Je cherche fortune, le long du chemin
Au clair de la lune, à Montmartre le soir.

(La 1^{ère} phrase est chantée par le leader, tous répètent.)

Chez l'boulangier
J'n'ai pas d'argent
Fais-moi crédit
J'pai'rai samedi
Si tu n'veux pas
M'donner du pain
J'te casse la gueule
Dans ton pétrin

Chez le boucher
J'n'ai pas d'argent
Fais moi crédit
J'pai'rai samedi
Si tu n'veux pas
M'donner du lard
J'te casse la gueule
Dans ton saloir.

Refrain

C'est pas moi, c'est ma sœur
Qui a cassé la machine à vapeur
Ta gueule, ta gueule, ta gueule.
Je cherche fortune, le long du chemin
Au clair de la lune, à Montmartre le soir

Chez l'pharmacien
... M'donner de potion
... Dans tes flacons

Chez m'sieur l'curé
... Me marier
... Dans l'bénitier

Chez l'CSM
... M'donner une perm
... Dans tes FM

Chez l'chef de gare
... M'donner d'ticket
... Dans tes guichets

38. ECSOFA - Spirituals

Le Leader

Nous allons quitter l'Ecsofa
Et nous n'y retournerons pas
Comptez
Marchez
Cadence

On a signé sur un papier
Pour ça on joue avec nos pieds
Comptez ...

Nous sommes tous des volontaires
On nous enverra faire la guerre
Comptez ...

Plus d'armement, plus de tactique
Plus de REEI académique
Comptez ...
La vie d'ici est bien trop dure
On n'sait même pas y faire le mur
Comptez ...

On a souffert comme des martyrs
Nous sommes tous pressés d'en finir
Comptez ...

Il y a tant de jolies pépées
Pourquoi restons-nous enfermés
Comptez ...

Nous allons quitter l'Ecsofa
Et nous n'y retournerons pas
Comptez ...

La troupe

Tant mieux.
Plus jamais
1 - 2
3 - 4
1 - 2 - 3 - 4 - 1 - 2 ... 3 - 4

C'est vrai
C'est bine vrai

C'est vrai
En dentelles

Tant mieux
Plus jamais

C'est vrai
C'est bien vrai

C'est vrai
C'est bien vrai

C'est vrai
C'est bien vrai

Tant mieux
Plus jamais

Les Canons de Navaronne

Pour le meilleur et pour le pire, pour le pire
Lorsque l'heure a sonné, d'aller s'embarquer
Vogue, vogue la galère, la galère
Quand l'amarre est lâchée, et l'ancre est levé
Enchaînés entre ciel et terre, ciel et terre
Par la même pensée, et le même cœur
Enchaînés comme des mercenaires, mercenaires
Par le même danger, et le même cœur
Unis par le même courage et la même ferveur
On joue sa vie et davantage avec la même ardeur
Au rendez-vous de la bataille où l'on va sans faiblir
Il n'y a rien, plus rien qui vaille, il n'y a qu'un désir
Allez devant comme des frères
Comme des frères sur le même chemin
La main dans la main
Enchaînés entre ciel et mer, ciel et mer
Par la même pensée et le même cœur
Et le même cœur.

Le chant des adieux

Faut-il nous quitter sans espoir
Sans espoir de retour
Faut-il nous quitter sans espoir
De nous revoir un jour.

Refrain

Ce n'est qu'un au-revoir, mes frères
Ce n'est qu'un au-revoir.
Oui nous nous reverrons mes frères
Ce n'est qu'un au-revoir.

Formons de nos mains qui s'enlacent
Au déclin de ce jour
Formons de nos mains qui s'enlacent
Une chaîne d'amour.

Chant de la Légion étrangère Parachutiste

(A l'origine de la marche de l'Ecsofa : "Il est dans la vallée mosane".)

En Passant par la Portière

Il est sur la terre d'Algérie
Une caserne dont les soldats, dont les soldats
A chaque instant risquent leur vie
Parachutistes souviens-toi, oui souviens-toi
Pour faire partie de cette élite
Il faut bien être un peu cinglé, un peu cinglé
Il n' faut surtout pas s'faire de bile
Avoir d'la gloire et d'la santé, et d'la santé
Après tout, qu'est-ce que ça fout, on s'en fout, la la la

En passant par la portière
Parachutistes souviens-toi, oui souviens-toi
Qu'un jour il pourrait se faire
Malgré toi, oui malgré toi, la la la
Qu'après une chute libre
Tu auras cessé de vivre, la la la la
Entorché dans l'atmosphère
Tu tomberas comme une pierre.

J'ai vu mourir un pauvre gosse
A peine âgé de 18 ans, de 18 ans
Son pépin s'était mis en torche
Il est mort en criant maman, criant maman
Je lui ai fermé les paupières
Recueilli son dernier soupir, dernier soupir
E t j'ai écrit à sa pauv' mère
Comme le Para savait mourir, savait mourir

En passant par la portière
Parachutistes souviens-toi, oui souviens-toi
Qu'un jour il pourrait se faire
Malgré toi, oui malgré toi, la la la
Qu'après une chute libre
Tu auras cessé de vivre, la la la la
Entorché dans l'atmosphère
Tu tomberas comme une pierre.